

Les talibans du parti animaliste font interdire de fait les balades en calèche

écrit par Christine Tasin | 27 juillet 2023



C'était sympa une balade en calèche à Saint-Malo ! Plus romantique et plus savoureux qu'un déplacement en taxi, et qui permet à certains Français de gagner leur vie... Fini ! Le parti animaliste qui progresse autant que les partis d'écolos-dingos a réussi à décourager l. Tant leur haine des hommes n'a d'égale que leur passion malsaine pour les animaux.



Victime de menaces et d'insultes, de la part de militants de la cause animale, la fondatrice des [Chevaux de la mer](#) a décidé de suspendre son activité de balades en calèche à Saint-Malo, pour des raisons de sécurité.

« Afin d'éviter toutes actions violentes de la part de ce groupuscule extrémiste sur la place publique de la ville de Saint-Malo, je vous informe que j'ai dû prendre la décision d'arrêter LA NAVETTE ». Voilà le message publié par Solène Lavenan, ce dimanche 23 juillet sur les réseaux sociaux.

La fondatrice des [Chevaux de la mer](#), qui propose des balades en calèche entre la gare de Saint-Malo et l'intra-muros, a été victime d'insultes et de menaces sur les réseaux sociaux et par mail, de la part de militants de la cause animale.

« Honte à vous... Vous êtes à vomir »

Dans un mail reçu par Solène Lavenan, une militante animaliste écrit : « Honte à vous. Quel genre de personne êtes-vous pour vous faire du fric en martyrisant un cheval pour transporter des gros fainéants. Il a chaud, il souffre, vous êtes à vomir ».

Dans un second courriel, cette même personne ajoute « nous allons faire tout ce que nous pouvons pour arrêter ce transport digne du Moyen Âge ».

Pour la cochère, c'en est trop. « C'est de la pure diffamation et de l'appel à la violence envers notre profession ».

Inquiète des conséquences, elle décide alors de suspendre son activité. « Si je venais à être agressée physiquement, il y a des chances que je perde le contrôle de mon cheval et dans ce

cas-là je deviendrais un réel danger pour la population », explique-t-elle.

Le parti animaliste présente ses excuses

À l'origine de cette vague de messages, une publication du parti animaliste sur X (nouveau nom de Twitter), qui dénonçant l'exploitation des chevaux pour la balade de touristes, prenait pour exemple l'entreprise de Solène Lavenan.

La propriétaire des Chevaux de la mer, dément formellement une quelconque maltraitance. Elle assure prendre soin de ses chevaux et garantit qu'il n'y a pas de sortie les jours de très fortes chaleurs ou de pluie.

Le parti animaliste a depuis supprimé sa publication sur X (Twitter) et s'est excusé dans un nouveau message publié sur Facebook, en précisant que l'entreprise malouine n'était pas spécifiquement visée par ces accusations.

La ville de Saint-Malo soutient les Chevaux de la mer

Certaines villes à l'étranger comme Montréal ont interdit les balades en calèche pour le bien-être des animaux. Mais pour Saint-Malo, pas question d'interdire cette pratique.

« Il ne faut pas faire d'amalgame, explique Céline Roche, adjointe à la mairie de Saint-Malo pour la condition animale. Il y a un combat à mener sur la maltraitance des animaux et notamment des calèches et des chevaux dans certaines villes, mais pas à Saint-Malo, assure l'élue, parce que les animaux sont respectés et les chevaux de Solène sont très bien traités » ajoute-t-elle.

Solène Lavena envisage de porter plainte pour diffamation. Son activité pourrait reprendre dans le courant du mois d'août.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/ille-et-vilaine/saint-malo/apres-des-menaces-et-des-insultes-les-balades-en-caleche-suspendues-a-saint-malo-2817044.html>

Et une personne de plus au chômage, c'est pas grave, c'est l'Etat qui paye, comme le disait Hollande !



Ils n'ont rien contre le pousse-pousse et autres tuktuk avec ou sans assistance électrique qu'on voit apparaître à Paris et dans d'autres grandes villes où un être humain à vélo en transporte d'autres dans son

véhicule. Les tarés du parti animaliste préfèrent les animaux aux hommes, on s'en doutait, voilà une preuve supplémentaire.

Je signale en passant que moi non plus je n'ai rien contre les pousse-pousse, à partir du moment où leurs propriétaires choisissent librement cette façon de gagner leur vie et n'y sont pas contraints par des souteneurs d'un nouveau genre. La plupart des propriétaires étant en effet des auto-entrepreneurs ayant fait le choix de gagner leur vie ainsi. Et ils ont bien raison. Je ne parle d'eux que pour évoquer les contradictions des animalistes qui se soucient des êtres humains comme de leurs premières chaussettes.